

FCO : les éleveur·euses demandent à l'État un accompagnement pour tous les élevages impactés quel que soit le sérotype



FCO : les éleveur·euses demandent à l'État un accompagnement pour tous les élevages impactés quel que soit le sérotype

Communiqué de la Confédération paysanne au sujet de la fièvre catarrhale ovine (FCO) qui frappe les élevages du sud-ouest et dont les impacts sont déjà dramatiques :

A la recrudescence brutale de Fièvre Catarrhale Ovine (FCO) de sérotype 8 qui frappe depuis juin les éleveur·euses dans le Sud-Ouest, s'ajoutent désormais des cas de FCO de sérotype 3.

La DGAL recense désormais plusieurs centaines de foyers de FCO 8, avec des milliers de bêtes mortes, et plus de 40 foyers de FCO3, élargissant la zone réglementée mise en place le 8 août. Le Ministère a commandé plusieurs millions de doses de vaccin pour la FCO-3, les mettant gratuitement à disposition des éleveur·euses volontaires via les vétérinaires.

Les impacts sont déjà dramatiques sur certains troupeaux ovins et de ruminants avec des pertes directes (mortalité) et indirectes (reproduction, lactation...). Les éleveur·euses, souvent épuisé·es et démoralisé·es, travaillent sans relâche auprès de leurs troupeaux malades et, de plus, subissent de plein fouet le manque de vétérinaires, d'accompagnement et de services d'équarrissage.

Face à cette nouvelle vague de FCO nous demandons donc :

Avec l'explosion des maladies virales (MHE, IA, FCO...) l'élevage français est en danger. La réponse aux crises par le vaccin ne suffit pas. L'éradication des moucherons vecteurs ou des virus est une vue de l'esprit. Il faut une approche globale des conséquences du changement climatique sur les vecteurs par une politique de long terme. Chaque étable et chaque bergerie qui se vide c'est une situation irréversible.

Crédit photo : Julia Klag, Confédération paysanne